

L'anachronisme de l'image

Séminaire 2021-2022

PDR Iconologies, Temporalité, Sensibilité

(ULg/USL-B)

Depuis le débat des années 1990 autour de l'*Iconic Turn* et de la *Bildwissenschaft*, les études contemporaines de l'image ont radicalement mis en défaut la tradition iconologique sur le plan de son historicisme supposé. Questionnant la temporalité progressive dominante dans une approche historique de l'art, ces théoriciens ont proposé de libérer l'image qui demeurerait prisonnière de ses circuits symboliques originels afin de trouver des alternatives épistémologiques aux approches historiques classiques.

Mobilisant principalement des auteurs comme Aby Warburg, Walter Benjamin ou Siegfried Kracauer, ces théoriciens ont analysé l'instabilité temporelle des images. Georges Didi-Huberman et D. N. Rodowick ont ainsi revisité le motif de l'image dialectique de Benjamin ; Marie Ann Doane a pour sa part présenté une nouvelle lecture de la théorie de l'histoire de Kracauer au regard de sa théorie de l'image filmique. Christopher Wood et Alexander Nagel, reprenant la notion de survivance de Warburg, ont récemment suggéré une structure temporelle alternative des images médiévales. Enfin, Susan Buck-Morss a convoqué les auteurs de la théorie critique afin d'envisager la possibilité d'une philosophie de l'histoire basée sur les images.

C'est dans un tel cadre que les études contemporaines de l'image se sont notamment réapproprié le terme d'anachronisme, jusque-là porteur d'un jugement historiciste dépréciatif, et qui implique que chaque événement, chaque artefact, occupe un emplacement précis dans le temps linéaire objectif et ne peut donc être arraché à son solide ancrage ni dérivé dans un contexte historique étranger. À rebours d'un tel jugement, ces théoriciens ont désiré penser « l'anachronie générale des images », conçue non pas comme erreur, monstruosité ou

aberration, mais comme une friction vivante entre des moments hétérogènes, source d'invention, de stimulation ou de ressource.

Le terme d'anachronisme provient du grec *anachronizein*, construit à partir d'*ana* (encore) et du verbe *chronizein* (être tardif, en retard). L'image « anachroniserait » dans la mesure où elle s'attarderait encore. Comme l'écrivent Wood et Nagel :

« Rien ne produit plus efficacement l'effet de redoublement ou de repliement du temps que l'œuvre d'art, événement étrange dont la relation au temps est plurielle. L'œuvre d'art est conçue par un individu ou un groupe à un instant donné, tout en renvoyant à un point distant, à une lointaine origine ancestrale, peut-être, ou à un artefact antérieur, ou encore à une origine hors du temps qui s'ancre dans le divin. Mais elle pointe aussi vers l'avant, vers tous ses destinataires futurs, qui la réactiveront en tant qu'événement signifiant. L'œuvre d'art est un message dont l'expéditeur et la destination changent perpétuellement. »

Jacques Rancière établit une distinction similaire lorsqu'il qualifie les événements et les significations d'anachronie, s'efforçant ainsi de libérer la pensée historique de la temporalité linéaire : il n'y a pas, pour lui, d'anachronisme à proprement parler. Mais il y a des modes de connexion que nous pouvons appeler positivement des anachronies : des événements, des notions, des significations, qui prennent le temps à rebours, qui font circuler le sens d'une manière qui échappe à toute contemporanéité, à toute identité du temps avec lui-même. Une anachronie, c'est un mot, une image, une séquence signifiante sortis de leur temps, doués du même coup de la capacité de définir des aiguillages temporels inédits, d'assurer le saut d'une ligne de temporalité à une autre.

Dans le cadre du séminaire PDR *Iconologie, temporalité, sensibilité*, nous voudrions analyser la résurgence de cette problématique de l'anachronisme notamment dans le sillage des théories contemporaines de l'image. Il s'agira d'analyser les effets, les potentialités, mais aussi les limites épistémologiques et les objections que suscite un tel modèle temporel pour l'image. Il s'agira également de réexaminer le jugement sans appel posé sur la tradition iconologique et plus particulièrement sur l'œuvre de Panofsky. Nous attendons des interventions théoriques qui porteraient sur le modèle de l'anachronisme et/ou des interventions portant sur des œuvres singulières et qui interrogeraient ce modèle au sein

d'analyses concrètes. Nous voudrions in fine interroger la pertinence de ce modèle aujourd'hui.

Ce séminaire débutera par une journée d'études organisée le 22 octobre 2021. Merci de nous faire part de vos propositions d'intervention pour le 30 juin prochain – un titre provisoire et quelques lignes suffiront.

Pistes bibliographiques :

ARASSE D., *Anachroniques*, Paris, Gallimard, 2006.

BENJAMIN W., *Origine du drame baroque allemand* (1928), trad. S. Muller et A. Hirt, Paris, Flammarion, 1985.

BOEHM G., « La critique de l'historicisme par Jacob Burckhardt : genèse et validité » (1991), *Revue germanique internationale*, n°2, 1994, p. 73-81.

BUCK-MORSS S., *The Origin of Negative Dialectics*, New York, Free Press, 1977 ;

— *The Dialectics of Seeing. Walter Benjamin and the Arcades Project*, Cambridge, MIT Press, 1989 ;

— *Dreamworld and Catastrophe*, Cambridge, MIT Press, 2000.

DIDI-HUBERMAN G., *Devant l'image*, Paris, Minuit, 1990 ;

— *Devant le temps*, Paris, Minuit, 2000 ;

— *L'image survivante*, Paris, Minuit, 2002 ;

— *La ressemblance par contact*, Paris, Minuit, 2008.

KERNBAUER E., 'Anachronic Concepts, Art Historical Containers and Historiographical Practices in Contemporary Art', *Journal of Art Historiography*, 16, 2017.

MITCHELL W.J.T., *What Do Pictures Want? The Lives and Loves of Images*, Chicago, University of Chicago Press, 2006.

— *Picture Theory: Essays on Verbal and Visual Representation*, Chicago, University of Chicago Press, 1994;

— *Iconology: Image, Text, Ideology*, Chicago, University of Chicago Press, 1986.

MOXEY K., *Visual Time*, Durham, Duke University Press, 2013.

PANOFSKY E., 'Reflections on Historical Time', *Critical Inquiry*, 30/ 4, 2004, pp. 691-701.

PANOFSKY, « Le problème du temps historique » (1931), trad. G. Ballangé, *La perspective comme forme symbolique et autres essais*, Paris, Minuit, 1975.

PAYOT D., *Anachronies de l'œuvre d'art*, Paris, Galilée, 1991.

RANCIÈRE J., « Le concept d'anachronisme et la vérité de l'historien », *L'inactuel : Psychanalyse & Culture*, n° 6, 1996.

RODOWICK D.N., *What Philosophy Wants from Images*, Chicago, University of Chicago Press, 2017.

SIMMEL G., *Les problèmes de philosophie de l'histoire. Une étude d'épistémologie (1892-1907)*, trad. R. Boudon, Paris, PUF, 1984.

WEIGEL S., "The Flash of Knowledge and the Temporality of Images: Walter Benjamin's Image-Based Epistemology and Its Preconditions in Visual Arts and Media History", *Critical Inquiry*, vol. 41, n°2, 2015.

WOOD C. & NAGEL A., *Anachronic Renaissance*, New York, Zone Books, 2010.